

Culture

Jean-Claude MULLER, *Collections du Nigeria : le quotidien des Rukuba*, Neuchâtel, Suisse : Musée d'ethnographie de Neuchâtel, 1994 : 191 pages

Félicien B. Mufuta



Volume 14, numéro 2, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1083541ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1083541ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie

ISSN

0229-009X (imprimé)

2563-710X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mufuta, F. (1994). Compte rendu de [Jean-Claude MULLER, *Collections du Nigeria : le quotidien des Rukuba*, Neuchâtel, Suisse : Musée d'ethnographie de Neuchâtel, 1994 : 191 pages]. *Culture*, 14(2), 140–141.
<https://doi.org/10.7202/1083541ar>

Tous droits réservés © Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie, 1994

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

interviewed, they agree to “cooperate” conversationally (i.e. let the interviewer ask the questions, agree to respond voluntarily, reveal a great amount of personal information to a near stranger, etc.). This cooperation is well-illustrated in the excerpt of one of the *Montréal 84* informants, “Procédons. Pose-moi tes questions” (p. 46). By comparison, less emphasis on the description of the questionnaire and the situation surrounding the interview is contained in reports on the *Sankoff-Cedergren* corpus. Another emphasis in *Montréal 84* is a complete, personal profile of the individual’s aspirations and degree of success in life. For the most part the two sets of interviews are nearly identical; the differences are more or less subtle. The *Montréal 84* interviews are characterized by more unity and are much tighter structurally. In the *Sankoff-Cedergren* corpus the interviews are conducted on a “cold” visit while the first contacts for *Montréal 84* were by telephone. The procedure for the latter project was largely guided by ethical concerns.

Different aspects of discourse structure of the interviews are examined in Chapter Five. While the main goal of the *Sankoff-Cedergren* corpus was to facilitate conversation with the informant, *Montréal 84* placed more emphasis on getting high quality linguistic content in the responses. Fewer questions were asked and, as a result, more narratives were elicited. Nevertheless, the diversity of discourse types is comparable between the two samples. In this chapter, the authors examine the discourse composition and the interactive dynamics of the interview. *Montréal 84* yielded longer and more complex discourse structures than the *Sankoff-Cedergren* corpus. In analyzing the discourse structures, a technique was devised for quantifying discourse productivity and volume in order to study the correlation of the frequency of complex responses with the occurrence of variables directly tied to discourse analysis (i.e. discourse markers, connectors, etc). This innovation is meant as a possible direction for future research, and its significance will become apparent only after more analyses are conducted.

Thibault and Vincent (1990) also contains seven useful appendices. The first is the form used to record the technical information surrounding the interview: the duration of the interview, persons present, place of interview, etc. The second appendix lists the characteristics of the informants. This table includes informants from both 1971 and 1984. For example, some informants changed professions over the thirteen years. Also some informants spoke for a longer or shorter period of time, so the number of

lines of transcription and type of discourse style was indicated for both projects. The next four appendices contain a sample transcription, an excerpt of conformed text, the transcription conventions, and the questionnaire, respectively. Lastly, the seventh appendix is a full bibliography of all research published on both the *Sankoff-Cedergren* and *Montréal 84* corpora. Helpful annotations of the number of informants sampled for each work, when applicable, are also included.

In the conclusion, the writers reassert that Thibault and Vincent (1990) is not meant to be a presentation of the method used for variation studies. There is no discussion of the procedure for the selection and coding of data nor for the preparation of the data for statistical analysis. Rather this book is a detailed exposé of the methodological constraints tied to the collection of speech samples which constitute the base material for their analyses. From their enlightened viewpoint, they also propose directions for future research such as the coding for “socio-symbolic” characteristics (i.e. social aspirations, linguistics attitudes and lifestyle). Thibault and Vincent (1990) may be a small book (only 145 pages), but it is a wealth of information.

1. “The transcriptions of both the 1971 and the 1984 corpora are based on standard orthography, and allow a grouping of lexical items within the concordances, independently of the phonetic variations which occur in speech. Priority was given to locating certain morphemic elisions and non-standard pronunciations of final consonants, to the distinction between a few homophones, and the identification of idiomatic expressions... The transcribers were invited to point out... stigmatized or particularized pronunciations” (p. 35, editor’s translation).

Jean-Claude MULLER, *Collections du Nigeria : le quotidien des Rukuba*, Neuchâtel, Suisse : Musée d’ethnographie de Neuchâtel, 1994 : 191 pages.

Par Félicien B. Mufuta

Université de l’Alberta

La “passion” de Jean-Claude Muller pour les Rukuba, une population vivant sur le plateau de Jos, au Nigéria, l’a poussé à publier cette fois-ci leur “quotidien”. Ce “quotidien” il nous le présente à partir des objets matériels utilisés par les Rukuba dans toutes leurs activités existentielles.

Dès l'introduction, l'auteur situe les Rukuba par rapport à leurs voisins et décrit ce qui les rend spécifiques et différents à d'autres ethnies environnantes : la langue, leur système de mariage et leurs rituels d'initiation.

Dans la première section, Jean-Claude Muller présente l'habitation des Rukuba et montre l'importance idéologique et économique du grenier dans la construction de leurs maisons. Nous sommes ainsi informés des différentes techniques utilisées par les Rukuba pour la fabrication des objets de la vannerie, du tissage, de la poterie, de la forge et de la boissellerie.

La deuxième section décrit le cycle agricole à travers lequel les hommes et les femmes remplissent différents métiers selon une division de travail qui n'est pas étanche, car certains travaux exécutés par les hommes peuvent l'être par les femmes. Les Rukuba cultivent diverses espèces, chacune ayant ses techniques appropriées et des instruments correspondants pour sa production. Selon les saisons, ils pratiquent ainsi une rotation des cultures qui leur permet de disposer d'un large éventail de nourriture pour leur subsistance annuelle.

En continuant son étude dans la troisième partie, l'auteur s'attarde sur les activités de la saison sèche dont la plus importante est la chasse avec tous les instruments dont se servent les Rukuba pour sa réalisation. Au cours de la même saison, ils organisent des activités initiatiques durant lesquelles tous les jeunes garçons sont initiés. Cette initiation comporte trois phases qui ont chacune des danses spéciales et des instruments de musique appropriés.

L'auteur termine son livre avec un catalogue de tous les objets qui interviennent dans le "quotidien des Rukuba".

Le mérite de ce livre est de situer les différents objets fabriqués localement par les Rukuba dans le contexte local et régional de leur utilisation. Le livre tente de montrer qu'aucun objet n'est fabriqué sans aucune raison utilitaire qui satisfait un besoin soit symbolique soit pratique. La plupart des informations que l'on retrouve dans ce livre regroupe, par maints endroits, celles que l'auteur avait déjà livrées à ses lecteurs dans ses innombrables articles et livres sur les Rukuba.

Mais ce livre soulève quand même quelques questions sur le "sens caché" de ces objets. Tous ces objets matériels des Rukuba ne peuvent être taxés de

simples "objets" tels qu'ils sont "chosifiés" au Musée de Neuchâtel comme dans d'autres musées de l'univers occidental et nord-américain. Certains objets ont plus de valeur que d'autres pour les Rukuba. Le "quotidien" des Rukuba n'est pas soumis ni n'est dépendant de la simple manipulation machinale des objets et d'instruments dans la production des biens simplement matériels. Il y a pour certains de ces objets un certain "surplus de sens", peut-être une puissance, une force ou un pouvoir que l'on attribue à certains objets bien spécifiques. C'est ainsi que les objets des numéros suivants : 52, 53, 54, 59, 84-87, 102, 103, 111, 122-124, 127-128, 131-133, ne sont pas de simples objets. Les Rukuba "croient" qu'ils possèdent une force, un pouvoir quelconque capable de satisfaire leurs attentes. Ce pouvoir, qui peut tout aussi bien être positif ou négatif, fait partie intégrante de leur "quotidien".

La deuxième remarque concerne les gestes, les paroles incantatoires et les rituels qui soit précèdent, soit accompagnent la fabrication de ces objets du "quotidien" des Rukuba. Ce "quotidien" ne manque et n'a jamais manqué de moments forts pendant lesquels certains de ces "objets" se transforment en "tremplin" qui permettait aux Rukuba d'entrer en communion avec les forces et les esprits du cosmos invisibles si communs dans la vision du monde négro-africaine.

Ces commentaires n'enlèvent rien à la valeur documentaire et ethnographique du livre de Jean-Claude Muller. Son approche est innovatrice et pourra rendre service à tous ceux et celles qui s'intéressent aux productions matérielles des sociétés subsahariennes.

Manuel Laranjeira RODRIGUES DE AREIA et Roland KAEHR, *Collections d'Angola : les signes du pouvoir*, Neuchâtel, Suisse ; Musée d'ethnographie de Neuchâtel, 1994 : 207 pages.

Par Félicien B. Mufuta

Université de l'Alberta

Le livre de M. L. Rodrigues et R. Kaehr nous présente certains "objets-signes du pouvoir" qui sont sélectionnés de la collection d'Angola du Musée d'ethnographie de Neuchâtel, en Suisse. Ces "objets-signes du pouvoir" ont été ramenés d'Angola lors de deux "missions" conduites, l'une par A. Monard